

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 3

Rubrik: Courier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Avenir et missions des associations militaires»

Monsieur le rédacteur en chef,

Votre éditorial de décembre 2000 a retenu toute mon attention et je vous remercie de bien soulever ce problème d'un grand intérêt pour tous les officiers. Tout d'abord je voudrais souligner que la scandaleuse manière dont on a remercié les officiers en 1994 ne peut pas être la cause de démissions massives. Il y a toujours eu des mécontents qui ont pris le prétexte de la libération des obligations pour quitter une société, sans compter les retraités qui diminuent leurs affiliations pour réduire les dépenses.

Mais entrons dans le vif du sujet: le titre de votre éditorial porte déjà la réponse à la problématique. Vous écrivez «associations militaires» pour ne développer ensuite que des points relatifs à des sociétés d'officiers. Un renforcement des groupements viendra bien sûr de la fusion des sociétés de district en une société cantonale, voire régionale. Mais la principale réforme devrait consister en la réunification des sociétés de sous-officiers avec celles d'officiers. Cette discrimination historique n'a plus sa raison d'être, ne serait-ce que par la grande qualité des sous-officiers (quel terme péjoratif!) rencontrée lors de nos cours de répétition. Sans compter que la fin des services complémentaires a déjà ouvert cette porte depuis longtemps. Ensuite, on pourra étudier le problème des sociétés propres à chaque arme: celles-ci pourraient très bien devenir des sections au sein des sociétés faîtières créant ainsi une synergie profitable tant sur le plan des connaissances que sur celui de l'amitié. Rapelons qu'il existe déjà des sociétés qui portent le nom de «Société militaire», même si elles ne regroupent que des officiers et qu'il y a déjà, dans de nombreux cantons, des «Groupements de sociétés militaires, paramilitaires et/ou patriotiques». La refonte ne serait donc pas trop révolutionnaire. (...)

Colonel Christian Wyler, Thônenex

Merci de ces précisions. Ne connaissant pas suffisamment les associations militaires autres que celles d'officiers, j'avais voulu rester prudent, mais je suis entièrement d'accord avec le colonel Wyler (Le rédacteur en chef)

Critique du livre de S.P. Halbrook

Monsieur le rédacteur en chef,

(...) Je dois réagir à la critique que vous faites du livre de S.P. Halbrook, *La Suisse encerclée*, dans le numéro d'octobre 2000 de la RMS. Vous êtes trop sévère pour ce bouquin. (...) Ce livre est bon à bien des points de vue, mais je m'en tiendrais à deux aspects. Le premier est que ce livre, s'appuyant sur de multiples sources d'informations, est un des rares qui nous change radicalement de ce que l'on peut lire présentement au sujet de notre pays. Le second est qu'il revalorise le rôle des sociétés de tir et des tireurs dans la perspective de la défense nationale d'alors.

(...) En ces temps de menace floue, souvent mal comprise par beaucoup de Suisses, on assiste à un relâchement des liens entre le tir et la défense du pays: les sociétés de tir n'osent plus s'appeler «Armes de guerre», les stands sont réduits au silence en maints endroits, le tir n'apparaît que rarement dans les feuilles sportives.

(...) Je me souviens d'une affirmation de M. le conseiller fédéral Villiger soutenant l'achat de F/A-18: «Le fusil d'assaut dans l'armoire de chaque citoyen n'est plus suffisant pour la défense de notre pays.» Certes, mais il reste nécessaire! (...) On saisit alors très bien l'intérêt actuel du livre de Stephen Halbrook. En effet, que valent les meilleures armes lorsque manque la volonté de s'en servir?

Jean-François Molles, Chavannes